

2. L'ESSENCE DE L'ŒUVRE : LA NATURE DE LA CRÉATION

2.1. Deux modèles opposés de la création artistique

C'est le professeur en philosophie de l'art **Pierre-Henry Frangne** qui résume les conceptions de la création artistique au fil des siècles suivant ce double modèle :

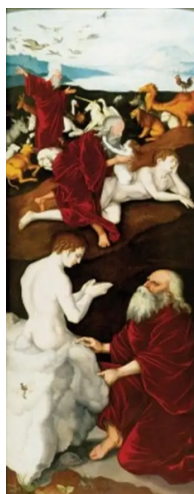
- **Le modèle artisanal**

Ce modèle remonte à l'**Antiquité grecque**, spécialement à **Platon** et **Aristote**. Dans ce modèle, l'œuvre d'art est un monde qui provient d'un travail d'**assemblage**, d'**organisation** et de **composition** de l'artiste > **Texte Platon** : l'œuvre est un **système réglé**, un **système de rapports** entre des choses qui conviennent les unes aux autres **et** à la totalité à laquelle elles appartiennent. Pour le philosophe, créer, c'est **agencer** un système imaginaire // **Texte Aristote** : pour Aristote, le Beau réside dans une **composition ordonnée** et **dimensionnée** de manière optimale → Pour Platon comme pour Aristote, le Beau réside dans la **mesure**, la **symétrie**, l'**unité**.

- **Le modèle religieux**

On l'a vu, le concept de création est à l'origine un **concept** profondément **religieux**. Dans la **Genèse**, Dieu crée le ciel et la terre **ex nihilo** (à partir de rien, sans matière préexistante, en le tirant du néant). En théologie, la création est donc explicitement un **mystère** : elle viole les lois de la nature (rien ne naît de rien), ce qui la rend proprement **incompréhensible** (elle atteint les limites de la compréhension humaine). Dieu est donc le **seul être incréé, transcendant**, qui est **antérieur, supérieur** et **extérieur** à la création du monde.

Dans la pensée **médiévale**, la **séparation** entre le **Créateur** (Dieu) et ses **créatures** est **radicale** ; nulle créature, pas même l'homme, ne peut prétendre aux pouvoirs du Créateur. À la **Renaissance**, la majorité des peintres et des poètes **répugnent** ainsi encore généralement **à se considérer** comme des « **créateurs** », ce qui établirait une **comparaison**, voire **une relation d'égalité, avec Dieu**. Néanmoins, dès le **XV^e siècle**, un peintre et architecte italien, **Alberti**, désigne l'artiste comme **alter deus** : « un autre Dieu » // **Citation 1**. L'homme s'émancipe alors de la tutelle divine, devenant lui-même capable de créer : la **création humaine** commence à être pensée **sur le modèle** théologique **de la création divine**. En effet, à l'image de Dieu, l'artiste est un **démiurge** qui crée un **monde cohérent et autonome**, avec une **maîtrise** et une **liberté absolue**. En miroir, la **création artistique** sert de **comparaison** pour expliquer la **création divine**, comme on peut le voir dans l'image ci-dessous (postée sur le Padlet, pour un format plus grand), représentant un Dieu sculptant ses créatures :



➔ En d'autres termes, **Dieu est un artiste, l'artiste est un dieu**. C'est à la **fin du XVIII^e siècle** que s'impose véritablement l'idée d'une **toute-puissance du sujet créateur** et une forme de **sacralisation de l'art**.

2.2. Création et vérité

L'œuvre d'art **rapproche-t-elle de la vérité** ou au contraire nous **éloigne-t-elle** du vrai ? Est-elle une **copie fidèle** de la réalité ou au contraire la **réinvente-t-elle** ?

De l'**Antiquité** au **XX^e siècle**, l'art est fondamentalement défini comme **mimésis** = **imitation** d'une réalité naturelle ou essentielle première qui en fournit le modèle. Quelle place est alors réservée à l'**invention**, à l'**imagination** ?

Texte 1. Platon

L'art n'est qu'une copie du réel éloignée du vrai, puisque l'artiste ne maîtrise pas les sujets qu'il imite mais n'en représente que les apparences.

Rappel : Platon définit l'art dans *La République* comme **une imitation d'imitation**, une **imitation au carré**, doublement **éloignée de la vérité**. C'est donc sa nature mimétique qui est à l'origine de la **condamnation de l'art** par le philosophe : les images sont dangereuses à cause de leur **pouvoir d'illusion**, à cause de leur capacité à nous donner une **représentation déformée** du réel. Les artistes sont des **illusionnistes** qui nous éloignent donc de la connaissance.

Texte 2. Aristote

Il y a chez l'homme une aptitude spontanée à l'imitation qui est pour lui source de plaisir et de connaissances.

À l'inverse de Platon, Aristote **revalorise la mimésis**. Si l'on aime à voir des images, c'est qu'en les regardant on apprend à connaître. Les images artistiques **contribuent à l'apprentissage** parce qu'elles étendent :

- le **champ de nos connaissances** en nous donnant accès à une réalité dont nous n'avons pas l'expérience directe ;
- le **champ de nos perceptions**, en nous apprenant à regarder le monde autrement que nous ne le voyons lorsque nous sommes pris dans le cours ordinaire de l'existence.

➔ Les images artistiques **structurent, informent et enrichissent** notre rapport au monde. L'imitation en effet n'est **pas une copie dégradée du réel**, comme chez Platon, mais **re-présentation** : grâce à la vision de l'artiste, par la **remise en forme des événements** et la **stylisation esthétique**, elle change de perspective et fait mieux comprendre.

Texte 3. Vinci

La valeur de la peinture est corrélée à son degré de fidélité à la nature qu'elle imite, cette dernière fournissant des modèles toujours plus remarquables que les autres œuvres d'art.

Texte 4. Hegel

L'art qui n'est que simple imitation sera toujours inférieure aux objets de la nature ; ce n'est qu'en créant des objets proprement humains, purs produits de son esprit, que l'homme peut s'illustrer.

Texte 5. Baudelaire

Les objets naturels ne doivent être qu'une matière à travailler pour le peintre. C'est grâce à son imagination qu'il insuffle dans son œuvre une vision personnelle qui recrée le monde.

Texte 6. Léger

L'art doit être gouverné par une libre invention plutôt que l'imitation, et l'harmonie de la mise en forme prime sur la représentation de la réalité.

➔ **1. Valorisation de l'art comme imitation** : Aristote ; Vinci

2. Dévalorisation de l'art comme imitation : Platon

3. Célébration de l'imagination / l'invention dans l'art : Hegel ; Baudelaire ; Léger

3. L'ARTISTE À L'OUVRAGE : LE PROCESSUS DE LA CRÉATION

Qu'est-ce qui rend la création artistique possible ?

3.1. À l'articulation de la main et de l'esprit

L'artiste travaille-t-il d'abord avec **son esprit**, à partir de **concepts** ? Ou la création est-elle au contraire plutôt de l'ordre du **sensible**, du **corps** et de l'**émotion** ?

- **La place du savoir dans la création**

– Comme on l'a déjà vu, la création artistique s'inscrit toujours dans **une tradition** et **une histoire** dont elle hérite. L'artiste travaille donc toujours à partir d'une **culture artistique**, dont il doit maîtriser les **formes** et les **codes**. L'originalité elle-même ne peut pas exister sans une connaissance profonde de la tradition avec laquelle elle veut rompre (il faut connaître l'histoire pour faire une révolution !).

– Les **savoirs** et les **connaissances** interviennent également dans les arcanes de la création à travers la **science** que l'artiste doit avoir du **sujet** qu'il entend représenter et la **maîtrise des outils techniques** dont il entend se servir. Dans son *Traité de peinture* (1520), **Léonard de Vinci** recommande au peintre d'**observer scientifiquement et de manière approfondie** la nature qu'il entend représenter. Le peintre doit donc d'abord se former en anatomie avant de représenter un corps humain, il doit se former en mathématiques et géométrie, pour maîtriser la technique de la perspective, etc. Ainsi Vinci recommande-t-il au jeune peintre : « *Étudiez premièrement la théorie devant que d'en venir à la pratique, qui est un effet de la science. Un peintre doit étudier avec ordre et avec méthode.* » C'est pourquoi la pratique de l'**étude**, du **croquis**, de l'**esquisse** est très importante pour les peintres. **Cf. Zola** : Claude multiplie durant des mois les études *in situ* avant de réaliser sa vue de la Seine + le naturalisme s'inspire de la méthode scientifique et Zola constituait de très épais et rigoureux dossiers préparatoires pour cerner ses sujets.

- **L'importance du corps et du travail de la matière**

Néanmoins, tout acte de création est aussi un **travail du corps** : le savoir de l'artiste est peut-être surtout un **savoir-faire** qui s'exprime à travers **ses gestes**. Ainsi, l'apprentissage qui mène à la création oblige l'artiste à **former son corps, sa posture, ses réflexes**.

En outre, comme le montre le philosophe **Alain** (cf. **textes Exemplier 1.**), l'artiste se confronte sans cesse au **matériau qu'il travaille**, et son **idée esthétique** se forme dans **l'élaboration de la matière**. Du reste, il serait idéaliste de croire que l'artiste est entièrement libre face à cette matière. En réalité, la création artistique doit **composer avec les singularités du matériau travaillé**, elle apparaît comme **l'utilisation féconde des déterminations des matériaux**. Ainsi, notamment pour le sculpteur, le **grain**, la **résistance**, les **teintes initiales** du matériau le destine à certaines formes (mais c'est aussi le cas de la matérialité des mots pour l'écrivain !).

➔ La création artistique se trouve à l'articulation de l'**intelligible** et du **sensible**.